



*Superstition Supervision*, ©Jonathan Naas

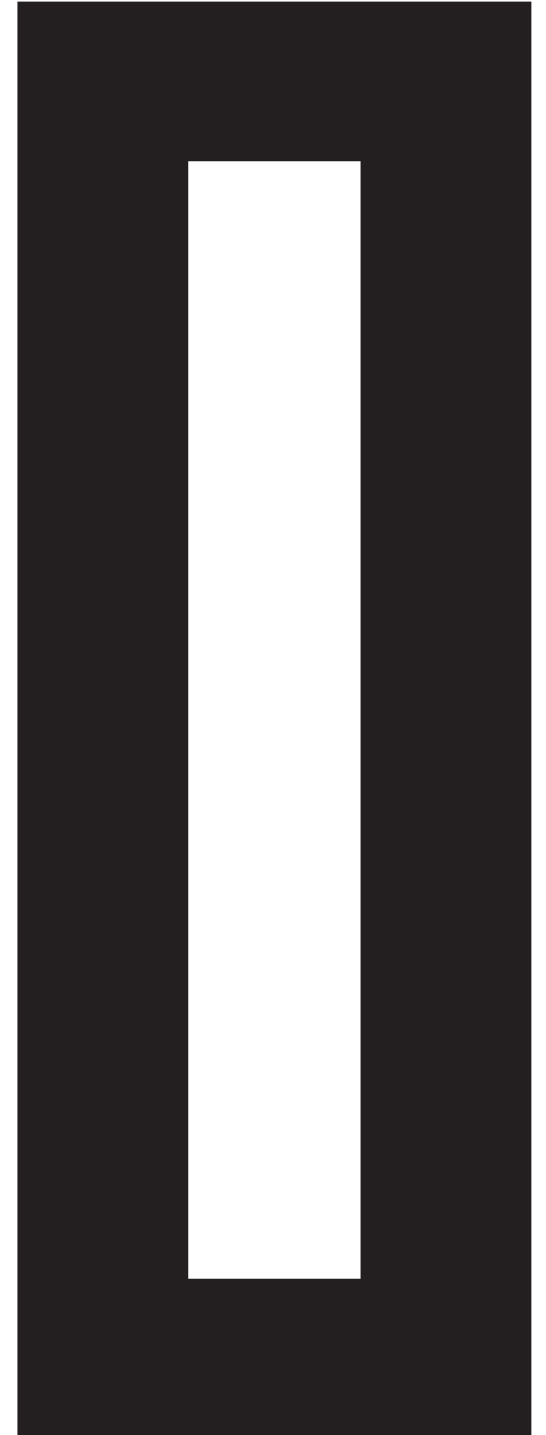


*On accomplit des actes [...]*, 2018. Créé à partir de citations de textes de Françoise Sullivan (1948), Mainmise (1973 et 1974), Fermaille (2013) et Daria Colona (2017).  
Crédit photo : alignements

# CEAAC – ESPACE INTERNATIONAL DOSSIER DE PRESSE

**JONATHAN NAAS,  
SUPERSTITION SUPERVISION**

**FANNY LATREILLE,  
PIERRES DE MAUVAISES LANGUES**  
**14.03.20–17.05.20**



# Échanges artistiques Strasbourg/Québec

Le FRAC Alsace et le Centre d'art actuel Langage Plus à Alma au Québec développent depuis 2004 un programme de résidence croisées entre l'Alsace et le Québec, pour promouvoir la jeune création contemporaine de leur région.

Désormais ouvert aux artistes du Grand Est, ce projet met en réseau la nouvelle région à celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean afin de faciliter la mobilité des artistes entre les deux continents.

Ce programme de résidences s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec le CEAAC et le Centre Sagamie. Il est soutenu par la Ville d'Alma ainsi que par les Offices jeunesse internationaux du Québec, par l'Office franco-québécois pour la jeunesse, le ministère de la Culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est pour la France.

Les artistes sélectionnés disposent d'un hébergement et d'un atelier, d'une allocation de séjour et de matériel, ainsi que de la prise en charge de leur voyage A/R.

Une exposition organisée par l'un des partenaires du programme valorise généralement les recherches des artistes à l'issue de leur résidence.

Enfin, une publication individuelle composée selon les souhaits de l'artiste, mais inscrite dans une collection préexistante, est réalisée et éditée par le FRAC Alsace.



## ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À ALMA:

2019/2020 : Jonathan Naas  
2018 : Park Ikheon  
2017 : Laurent Odelain  
2016 : Mathilde Benignus  
2015 : Saba Niknam  
2014 : Guillaume Barth  
2013 : François Génot & Bertrand Flanet  
2012 : Gretel Weyer & Alexis Thépot  
2011 : Katrin Gattinger & Marie Prunier  
2010 : Myriam Colin & Sébastien Gouju  
2009 : Karen Muller & Paul Souviron  
2008 : Cécile Holveck & Nelly Massera  
2007 : Valérie Graftieaux & Céline Trouillet  
2006 : Pierre Belouin & Myriam Mechita  
2005 : Ramona Poenaru & Till Roeskens  
2004 : Marion Galut & Matthieu Husser

## ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À STRASBOURG:

2019/2020 : Fanny Latreille  
2018 : Magali Baribeau  
2017 : Paolo Almario  
2016 : Emili Dufour  
2015 : Christian Manss  
2014 : Nathalie Lavoie  
2013 : Francis O'Shaughnessy  
2012 : Boran Richard & Sonia Boudreau  
2011 : Frédéric Lavoie & Olivia Boudreau  
2010 : Julien Boily & Sébastien Cliche  
2009 : Lyzane Potvin & Patrick Beaulieu  
2008 : Yannick Pouliot & Karine Côté  
2007 : Anne-Marie Ouellet & Virginie Chrétien  
2006 : Jean-Philippe Roy & Mathilde Martel-Coutu  
2005 : Christine Brault & Claude Ferland  
2004 : Michel de Broin & Marc Dulude

# Jonathan Naas

Jonathan Naas obtient un DNAP à la HEAR de Mulhouse, ainsi qu'un Bachelor et un Master en Arts Visuels avec mention à l'ÉCAL de Lausanne. Après quelques années de voyages et de direction artistique, il présente son travail en France et à l'étranger, lors de résidences et d'expositions.

Son travail contextuel s'appuie sur la récupération d'éléments du réel, mis en scène dans des installations sombres et minimalistes. Ses œuvres questionnent les symboles et leurs codes, ainsi que les croyances et la transmission des savoirs par un protocole rituel, influencé par le folklorisme, la mythologie, l'ésotérisme et la culture underground.

Sa pratique est majoritairement dominée par une peinture radicale et des volumes issus de son quotidien, empreints de magie et d'invisible. Il présente, à la façon d'un intercesseur, des dispositifs rythmés reformulant la réalité au travers de la fiction, tel un conte, accentuant un présent tout en suggérant la possibilité d'un ailleurs.

# Superstition Supervision

*Superstition Supervision* complète les recherches menées par Jonathan Naas au terme d'une résidence croisée de deux mois à Alma au Québec, au centre d'art Langage Plus avec l'exposition *Invincible Invisible*. Ces deux expositions se conçoivent comme une dyade et non comme une suite logique ; l'une se faisant la condition et la conclusion de l'autre, fonctionnant comme deux évolutions simultanées d'une réflexion entamée sur les croyances populaires et leurs mythologies.

Ainsi, à la façon d'un isochronisme, ces deux expositions se font écho l'une à l'autre ; la première traitant des phénomènes de croyances populaires invisibles, alors que la seconde évoque le perceptible via les coïncidences ou les présages. Dans *Superstition Supervision* l'artiste met en lumière nos comportements irrationnels, lesquels nous positionnent face à la sacralisation de notre quotidien, questionnant la notion du visible et de son organisation – parfois mystérieuse – régie par les signes et la divination. En extrapolant les images et les objets vers de nouveaux motifs, Jonathan Naas oscille entre l'usage du hasard et l'interprétation pour s'approprier à travers une méthodologie d'observation – quasi scientifique – ces phénomènes superstitieux. Par leur compréhension et leur désamorçage, il en arrive à démystifier le point d'équilibre de ces concepts. Comme une fétichisation des concordances, entraînant avec eux notre réalité vers des conséquences, parfois bonnes, souvent mauvaises.



*Superstition Supervision*, ©Jonathan Naas



DEMOLITION, boule à facette, chaînes et moteur 33 tour ; 330 x Ø 100 cm, 2018.



PENTAGRAM I, truelles brûlées, peinture thermique, rituel d'invocation ; Ø 51 cm, 2019. Photo : Sébastien Zimmermann



GRIGRI, clefs vierge, patte de poulet, peinture et vernis à ongle ; 6 x 15 cm, 2019. Photo : Sébastien Zimmermann.



*On accomplit des actes [...], 2018. Créé à partir de citations de textes de Françoise Sullivan (1948), Mainmise (1973 et 1974), Fermaille (2013) et Daria Colona (2017).  
Crédit photo : alignements*

## Fanny Latreille

Montréalaise d'origine, Fanny Latreille complète en 2019 une maîtrise en art visuel et médiatique à l'UQAM.

Son travail vidéo a été récompensé par les bourses d'excellence Omer De Serres (2012) et Robert Wolfe (2013). En 2018, elle reçoit la Bourse François-Xavier-Mange accompagnée d'une résidence d'un an à l'Atelier Circulaire, à Montréal.

Ses oeuvres ont été présentées lors d'expositions collectives et de programmation vidéo au Québec ; au Centre d'art actuel Skol (2019), à la Galerie de l'UQAM [2018], Z Art Space (2016), Art souterrain (2015), Espace Projet (2015).

## Pierres de mauvaises langues

Fanny Latreille glane les expériences et vaque d'une rencontre à la suivante. Elle s'intéresse aux formes du commun.

Le commun qu'elle cherche ici est celui de notre rapport aux langues et dialectes qui bougent, qui changent, qui s'estompent, et dont la richesse émane de ces changements, tant que nous puissions nous souvenir de ce qui existait avant, et que nous puissions le faire revivre par une pratique de la mémoire. Car tout comme l'Alsace, le Québec a normalisé sa langue et a perdu une quantité de vocabulaire qui, heureusement, stimule les mémoires lorsque rencontré.

Sa pratique artistique est celle du passage d'un médium à l'autre, sans attachement disciplinaire, autour d'un point central : le travail de l'image. En déclinant sous plusieurs formes un sujet, elle matérialise une agrégation mentale par laquelle elle tente de définir quel est le sens culturel de l'image. Photographiques, sculpturales ou installatives, les manifestations de son travail s'imposent à même les surfaces du lieu de leur exposition.

Fanny Latreille porte un intérêt marqué pour des manifestations culturelles et sociales qui nous mènent hors du temps. Elle explore les différents codes sociaux et esthétiques qui régissent des phénomènes rattachés à un mode de vie.

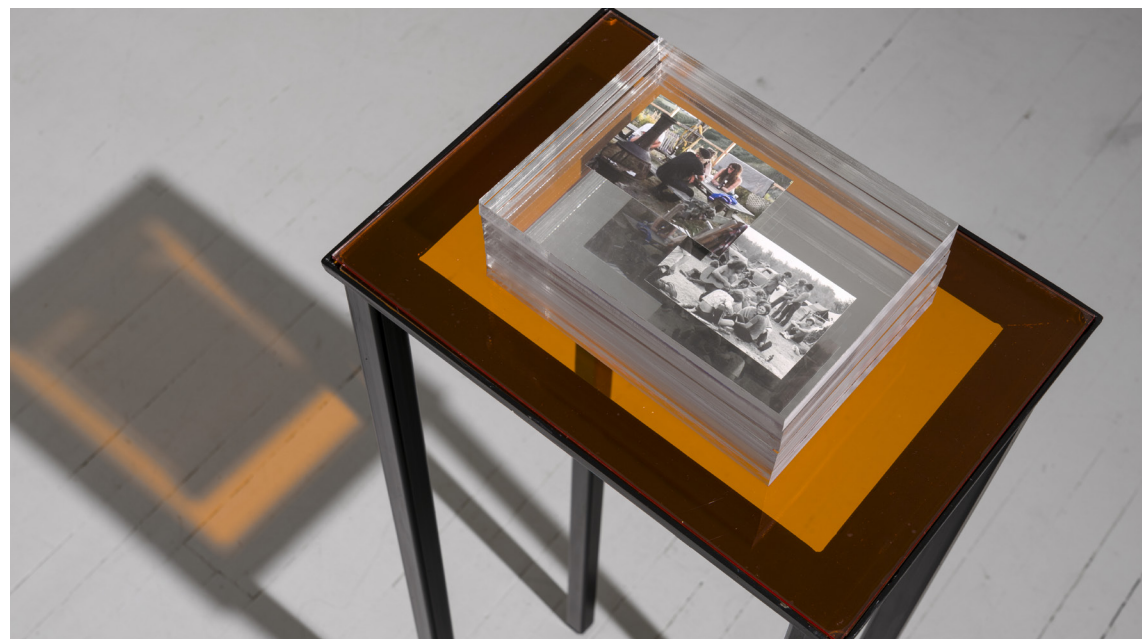
Ainsi, son approche vise à établir un rapport à la temporalité, un transfert du passé dans le présent pour le présent et son autodépassement, dirigé à la fois vers le futur et latéralement.



On accompli des actes [...], 2018. Créé à partir de citations de textes de Françoise Sullivan (1948), Mainmise (1973 et 1974), Fermaille (2013) et Daria Colona (2017).  
Crédit photo : alignements



Pavillons de la jeunesse (*Bannière bleue*), 2019. Photographie par Antoine Désilet, publié dans La Presse, 31 août 1968. Fonds d'archive de La Presse, numérisé par La BANQ avec autorisation de l'ayant droit.  
Crédit photo : Guy L'Heureux



Pavillons de la jeunesse (*Écarts et superpositions*), 2019. Crédit photo : Guy L'Heureux

Centre Européen  
d'Actions Artistiques  
Contemporaines

7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg  
+33 (0)3 88 25 69 70  
[www.ceaac.org](http://www.ceaac.org)

Mer > Dim : 14h > 18h  
Fermeture les jours fériés

Visites commentées  
et accueil scolaire  
sur réservation ([public@ceaac.org](mailto:public@ceaac.org))

Contact presse :  
Gaëlle Jacquinet  
[communication@ceaac.org](mailto:communication@ceaac.org)

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

C  
E  
A  
A  
C  
C